

4.2.4 Commune de BACQUEVILLE-EN-CAUX

Plus hautes Eaux Connues : Crue prise en compte : décembre 1999 (et janvier 1995)

Nombre total de Déclaration d'Etat de Catastrophe naturelle : 4

Date (s) : juin 1993, décembre 1993, janvier 1995, décembre 1999

Autres inondations connues (indiquées lors des enquêtes) : mars 1947, mai-juin 1975

Crue de décembre 1999

Nombre de sinistrés :

- particuliers : 20 habitations (dt bâtiment, sous sols et annexes)
- artisans, commerçants : bar-épicerie (cave),
- collectivités (voiries, bâtiments publics...) : transformateur EDF, pont de la Rue des Martels, presbytère
- agriculteurs (bâtiment, matériel, cheptel) : ..

Surface / part du territoire communal inondée : 15,7 ha / 0.5 %

La configuration géographique de la commune de Bacqueville la rend assez vulnérable aux effets des ruissellements sur les versants et aux débordements de la Vienne. Le bourg est implanté en bordure de plateau et sur le versant Est de la vallée assez abrupte. Les voiries (R.D. 23 notamment) dans ce secteur constituent des axes d'écoulement importants qui se manifestent régulièrement. Les débordements de réseaux pluviaux et d'assainissement contribuent aux désordres. Deux thalwegs principaux sont plus particulièrement actifs lors des orages : vallon des Charmettes et vallon de la Briqueterie. En fond de vallée, l'étranglement du lit majeur et la présence de constructions (pourtant anciennes généralement) sont les deux principaux facteurs qui expliquent l'ampleur des inondations dans les quartiers bas de Bacqueville (quartier de la Rue de la Libération en particulier).

Enfin, près de la station d'épuration, plusieurs habitations, implantées sur une zone de résurgences, sont inondées par les remontées de la nappe.

Les inondations de décembre 1999 sont les plus importantes connues dans cette commune. Une vingtaine d'habitations, pour la plupart situées entre le pont sur la RD 23 et le pont de la rue des Martels, ont été touchées : des habitations, des caves et sous-sols ont été envahies par les eaux. Localement, le niveau d'eau dans certaines maisons a atteint 150 cm. Pourtant, le captage d'eau potable inondé en janvier 1995 n'a pas été touché.

Déroulement de la crue

Les inondations de décembre 1999 ont débuté dès la nuit du 24 au 25 (vers 3h00). Après la décrue, une montée des eaux s'est à nouveau produite le 26 décembre vers 6h30 jusque vers 8h00. A partir de ce moment, une violente arrivée d'eau a fait monter les niveaux très brutalement en inondant les habitations du fond de vallée. Vers l'amont, aux débordements de la rivière, se sont joints les apports des ruissellements drainés par la R.D. 23 principalement.

Toutefois, les dégâts produits par les ruissellements de juin 1993 n'ont pas été observés (ou dans une moindre mesure).

D'amont en aval, trois voiries perpendiculaires à l'axe de la vallée (R.D. 23, rue des Martels ; R.D. 149) ont freiné les écoulements en augmentant les niveaux vers l'amont (> 100 cm). Au droit de la Rue des Martel, elle-même submergée, les niveaux importants à l'amont ont créé d'importants dégâts. Les désordres sur ce site ont été amplifiés par les ruissellements issus de la cavée des Charmettes.

Les débordements de réseaux ont aussi participé aux désordres.

Impacts des inondations

Vers l'amont, le fond de vallée présentait une inondation importante dépassant fréquemment le mètre. L'habitation de bois située en aval du pont sur le R.D. 23 était inondée par environ 150 cm. En rive droite, le quartier de la rue de la Libération a vu une dizaine d'habitations et bâtiments sinistrés. Sur le côté impair de la rue, les inondations étaient essentiellement dues aux ruissellements sur la chaussée. Au point bas, les débordements de la rivière ont aussi produit leurs effets. A ce niveau l'une des habitations a été inondée par 40 à 50 cm. Le transformateur électrique en face était aussi inondé. A noter que les débordements de réseaux ont aggravé les inondations dans ce secteur. La rue de la Libération était recouverte. Sur le côté pair de la rue, les inondations étaient principalement liées aux débordements de la Vienne, qui toutefois n'atteignaient pas la rue. Les caves de la plupart des habitations et du café ont été inondées. Les jardins de ces mêmes propriétés bordant la rivière ont été recouvert par des hauteurs d'eau de l'ordre du mètre.

Rue des Martel, les deux habitations près du pont ont été envahies par environ 100 et 80 cm d'eau. Le pont lui-même et la rue étaient submergés et impraticables. Le pont a particulièrement souffert de la crue.

Vers l'Ouest et sur la même rue, une habitation abritant plusieurs logements a été inondée par les ruissellements issus de la cavée des Charmettes.

Le parc du château a été inondé essentiellement dans sa partie aval. Aux abords de la R.D. 127, le niveau atteignait le mètre. Seul un bâtiment situé à hauteur du château a été inondé par environ 70 cm d'eau. Le pont du parc permettant l'accès au château était recouvert par les eaux. Enfin, la cave du château était inondée.

Les trois habitations de la rue de Varvot, à proximité de la station d'épuration, ont été inondées. En décembre 1999, la Vienne a inondé les sous-sols de 2 d'entre elles (45 à 200 cm ; dans cette dernière l'eau avait atteint 2 m en 1975 lors d'un orage). L'habitation au centre a été inondée par une quarantaine de centimètres. La chaussée de la rue a été inondée.

L'herbage en face était recouvert par environ 80 à 100 cm d'eau. Le bâtiment du captage d'eau potable en bordure de rivière n'était pas inondé (il l'était en janvier 1995 par une trentaine de centimètres). Plus en aval et lors du même épisode, la station d'épuration était inondée et débordait à la rivière. Enfin, le garage Peugeot de la rue aux Loups avait été inondé par les eaux ruissellements issus du plateau lors de l'événement de juin 1993.

Vers l'aval en rive droite, la ferme Duboc a été inondée. Pour la première fois, l'habitation était envahie par une trentaine de centimètres d'eau. Plusieurs des bâtiments agricoles étaient inondés. Les berges maçonnées auprès de l'ouvrages se sont effondrées.